

A la fin de l'hiver 2000, le FAPAS (Fonds Asturien de Protection des Animaux Sauvages) publiait ce constat: dans les Asturies, les ours n'hibernaient plus. Affamés faute de nourriture disponible en cette saison, les femelles rôdaient accompagnées de leur petit de l'année, on avait observé une très intense activité des adultes parcourant les montagnes à la recherche de nourriture. Ajoutons que les journaux asturiens, au cours de l'hiver, avaient même fait état d'ours venus aux portes d'Oviedo, la capitale de la Principauté.

Selon le FAPAS, deux problèmes majeurs pour les ours dans ce contexte anormal:

1) – depuis 2001, suite à la maladie dite "de la vache folle", en obligeant à retirer et incinérer les cadavres de bétail mort en montagne l'Union Européenne *"créait une situation de risque pour la survie des ours, et les obligeait à augmenter spectaculairement les dégâts sur les ruches"*: moyenne des attaques annuelles avant 2001 = 35, après 2001 = 117.

2) – l'errance anormale des ursidés les amenait à fréquenter les zones où, à ces dates, les battues au sanglier sont traditionnellement organisées, ce qui *« augmentait les risques pour la survie des ours »*.

Le FAPAS proposait alors une sorte de document pédagogique montrant comme il était très facile de confondre les deux animaux.

Nous traduisons uniquement ce passage de l'article du FAPAS, suivi de l'original en castillan, texte complet à : http://www.fapas.es/notifapas/hoy/2008/20080324_osos_no_invernan.htm

B.Besche-Commenge – ASPAP/ADDIP

FAPAS aujourd'hui – 24 mars 2008

OURS QUI N'HIBERNENT PAS : RISQUE POUR LEUR SURVIE ET DISPARITION DES RESSOURCES ALIMENTAIRES

Un changement de comportement aussi important que de rester en activité tout l'hiver, entraîne des risques graves pour la survie des ours. Normalement en effet, ils restent alors endormis dans leurs grottes et ne parcourent pas montagnes et forêts en cette période d'intense activité cynégétique.

Les zones à ours cantabriques coïncident en grande partie avec celles où chaque hiver sont organisées des centaines de battues au sanglier. La présence des ours dans ces zones est considérée comme l'un des risques majeurs pour leur survie : en effet, la possibilité est très grande qu'un chasseur tire sur un ours en le confondant avec un sanglier.

Le FAPAS procède au contrôle de la population d'ours grâce à des appareils photos à déclenchement automatique placés dans les zones où ils vivent ; ce contrôle a permis de découvrir de nombreux aspects ignorés de leur écologie, comme de celle d'autres animaux.

Ours et sangliers se retrouvent sur les mêmes territoires, et bien souvent leur taille est similaire comme on peut s'en rendre compte sur ces images captées par nos appareils.

COMPARAISON ENTRE LA TAILLE D'UN SANGLIER ET CELLE D'UN OURS ADULTE

Ours photographié dans le bois :



Sanglier photographié dans le bois :



Images superposées de l'ours et du sanglier :



FAPAS -Hoy 24 de marzo de 2008

OSOS QUE NO INVERNAN - RIESGO DE SUPERVIVENCIA Y DESAPARICIÓN DE RECURSOS ALIMENTICIOS

Este cambio de comportamiento tan acusado como es mantenerse activos durante todo el invierno, supone un grave riesgo para la supervivencia de los osos, ya que normalmente, los plantígrados durante el invierno permanecen en sus cuevas durmiendo y por tanto no utilizan las montañas en un periodo de intensa actividad cinegética.

Las áreas oseras cantábricas son en gran parte coincidentes con las áreas donde cada invierno, se realizan cientos de batidas de caza al jabalí. La presencia de los osos en épocas invernales en las áreas de caza, se considera uno de los riesgos más importantes para su supervivencia ya que la posibilidad de que un cazador dispare sobre un oso confundiéndolo con un jabalí es muy alta.

El control de la población osera cantábrica, mediante la utilización de cámaras de disparo automático que son colocadas en las áreas donde viven los osos, permite descubrir muchos aspectos desconocidos de su ecología, y también la de otros animales.

Osos y jabalíes coinciden en los mismos territorios y en muchas ocasiones el tamaño de ambas especies es muy similar, como se aprecia en las imágenes que han podido captar las cámaras del FAPAS.